

péditeur de la lettre ou de la commande. Mais, à la ville comme à la campagne, il existe encore bien des marchands qui se servent de papier ordinaire, c'est-à-dire ne portant pas l'entête de leur maison, ce sont ceux-là qui doivent veiller à ce que leurs fournisseurs lisent bien leur nom, et pour cela il est nécessaire qu'il soit lisiblement écrit.

Nous ne parlerons pas de ceux qui, oubliant de signer, attendent une réponse à leur lettre jusqu'au jour où fatigués d'attendre une réponse qui ne vient pas, ils se décident à écrire de nouveau.

Comme conclusion, nous recommanderons à nos lecteurs d'apporter la plus grande attention à la signature de tout document et de toute correspondance.

PECHE DE LA SARDINE

On lit dans l'*Epicier* de Paris :

Les nouvelles que nous recevons de Bretagne et de Vendée sont malheureusement mauvaises, et nous croyons être agréables à nos lecteurs en leur donnant quelques détails sur la situation.

Au lieu de faire son apparition en mai, la sardine ne s'est montrée qu'en juin. Depuis elle a été rare et naturellement payée très chère, les fabricants se faisant une grande concurrence à l'achat.

Les chaleurs torrides et le manque de vent ont aggravé la situation en ne permettant pas aux bateaux la bonne conservation du poisson pêché, qui arrive souvent dans un état déplorable. Les usiniers qui fabriquent du bon refusent naturellement ces sardines avariées qui trouvent néanmoins et à prix élevé, des acheteurs parmi les petits fabricants ayant vendu à découvert et obligés de fabriquer quand même, même au détriment de la qualité. Il y aura donc cette année des livrai-

sons laissant à désirer et, pour toutes les marques, le revient sera très élevé.

Il ne faut pas oublier que le prix de la boîte vide, par suite du prix excessif du fer blanc et de l'étain, est cette année beaucoup plus élevé.

D'autre part, les huiles de bonne qualité sont d'environ 40 francs (\$8.00) plus chères que l'année dernière et certains fabricants se refusent—Dieu merci pour les consommateurs—à employer des huiles inférieures.

Pour ces diverses raisons, le revient total de la fabrication est très élevé et une très bonne pêche aurait pu seule le diminuer et permettre aux fabricants de tenir des prix guère plus hauts que l'an passé.

Une amélioration dans la pêche va-t-elle se produire! Personne ne le sait, mais, se produirait-elle, qu'elle viendrait sans doute trop tard pour avoir une influence réelle sur les cours actuels. Ceux-ci sont souvent au-dessous du revient et les fabricants qui les maintiennent spéculent sur une amélioration dans la pêche, qui viendrait diminuer ce revient et leur donnerait quand même un bénéfice. Encore quelque temps de mauvaise pêche et la situation deviendrait grave pour les pêcheurs et pour les fabricants.

La pêche du maquereau est jusqu'ici nulle et comme pour la sardine des cours plus élevés que l'an passé sont à craindre.

Espérons que le thon dont on signale l'apparition, va nous donner de meilleurs résultats ce dont les populations maritimes de Bretagne et de Vendée ont grand besoin.

CONDIMENTS ET CONSERVES.—La maison L. Chaput, Fils & Cie attend incessamment un char de célèbres conserves et condiments de la maison Williams Bros & Charbonneau, de Détroit, Michigan. C'est donc le moment de placer vos commandes pour du stock de la nouvelle récolte.